

DES LIVRES ENCORE ET EN CORPS

Beaucoup de lectures et quelques spectacles pour transformer les lecteurs en corps impatients : la deuxième édition des Intranquilles envahit cafés et librairies du 15 mai au 21 juin pour faire entendre une littérature qui vient de l'estomac. Avec en guest-star Michael Ondaatje, l'auteur du Patient anglais.

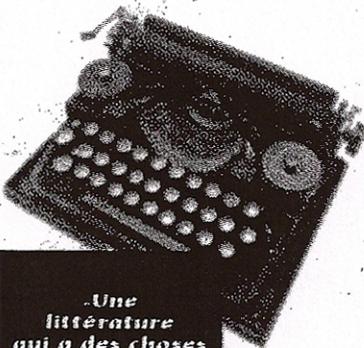
Le livre est le territoire des libertés les plus absolues.

C'est assez frappant de voir semaine après semaine, d'une source jamais épuisée, les plus analphabètes des lofters, sportifs ou animateurs télé se sentir obligés de sortir leur bouquin pour acquérir une légitimité. Comme si le livre était l'endroit par excellence d'une vérité. Comme si le livre était décidément le meilleur lieu pour se livrer. Heureusement, à côté des déchets médiatiques qui sortent des livres, il y a aussi ceux qui les écrivent. Et qui en plus de se livrer, vous les livrent. C'est évidemment à ceux-là que Les Intranquilles veulent donner la parole en allant chercher comédiens connus ou reconnus (Denis Podalydès, André Wilms, Denis Lavant...), chorégraphes ou metteurs en scène (Jean Lacornerie, Claudia Stavisky). Une littérature qui a des choses à dire et qui a une façon bien à elle de les dire : pour autant qu'elle est vitale, cette intranquillité-là n'est pas si courante. À contre-courant donc, on pourra entendre au fil du mois à venir le journal exhumé d'Hervé Guibert luttant contre le Sida (*Le Mausolée des amants*), les vies minuscules de ce « mutant et mutin » de Pierre Michon (lisant lui-même son *Corps du roi*), ou voir se reproduire sous nos yeux un rêve de cinéma de García Lorca (*Le Voyage à la lune*, par Gwenaél

Morin), ou un *Pinocchio* envahi par la danse (par Cláudia Triozzi et Claude-Alain Buffard, qui a travaillé notamment avec Philippe Découfflé et les Rita Mitsouko).

► Rapport sur eux

À contre-courant aussi, en plus des librairies et de la Villa Gillet (pour la dernière année ?), on pourra assister à ces lectures-



« Une littérature qui a des choses à dire et qui a une façon bien à elle de les dire... »

spectacles dans les bistrot croix-roussiens. L'occasion rêvée de découvrir deux des romans français les plus originaux de la dernière rentrée. On a déjà dit tout le bien qu'on pensait de *La Main du scribe* de Bertrand Leclair, renaissance d'un homme à travers un double accouchement (celui d'un livre et celui de son fils), Lyrisme

qui se débobine, il faut d'abord s'accrocher à ce train fou pour mieux être emporté vers des pages d'une rare authenticité sur le désir, la colère contre un monde frelaté et l'amour retrouvé. Le *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier (déjà venu en mars à la Fête du livre de Bron) est lui aussi un texte à découvrir : loin de l'apitoiement névrotique qui caracté-

rise bon nombre d'auto-fictions, Bouillier se livre à une véritable recomposition, récit éclaté en séquences quasi-cinématographiques qui prend de la distance en même temps qu'il restitue toute la violence d'une vie. Ce texte splendide sera lu par Marc Berman, en présence de l'auteur. Mais la star de ce festival reste Michael Ondaatje, célèbre pour son *Patient anglais* (joliment adapté au cinéma par Anthony Minghella). Trois jours lui sont entièrement consacrés. Il viendra d'abord lire ses textes à la Villa Gillet en compagnie de Denis Lavant (qu'on espère un peu moins cabotin et un peu plus en empathie que pour la lecture des *Pensées* de Pascal l'an dernier). Le lendemain, Lancelot Hamelin mettra en scène *Nageant vers le son de la folie*, rencontre qu'a imaginée Ondaatje dans la New Orleans du début du XX^e siècle entre Buddy

Bertrand Leclair



« L'occasion rêvée de découvrir deux des romans français les plus originaux de la rentrée : La Main du scribe et Rapport sur moi... »

Bolden, trompettiste alcoolique en

route vers la démence et E.J. Belloq, photographe obsessionnel mutilant les clichés qu'il prenait des prostituées. Le cocktail entre musique, littérature et photographie paraît des plus alléchants. Enfin, l'écrivain américain et francophone Theo Hakola (qui vient de publier *La Valse des affluents au Serpent* à plumes) viendra interpréter les chansons qu'il a composées pour la dernière lecture consacrée à Ondaatje : *Une dizaine de morts*. Rock'n'roll.

Luc Hernandez

Les Intranquilles, du 15 mai au 21 juin à la Villa Gillet et dans les librairies et cafés de la Croix-Rousses et du 1^{er} arrondissement.